



N° 121 FÉV 2008

1 La terre nouvelle de nos enfants

2/3/4/5 La vie des paroisses

Carême 2008

Journée du pardon

Chrétien quel engagement dans la société ?

Parcours Théophil

Le Parcours Théophile

6/7

Espace prière

Espace jeunes

Le livre du mois
Soyez

L'image de Dieu chez les prophètes
Les

8 Agenda paroissial
Sur le secteur en février

■ Équipe de rédaction et de réalisation :
Père Jean-Noël Bezançon
Pierre Algret – Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest – Christiane Galland
Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : sns-mf.stmaur@free.fr



Donnons à nos enfants le droit de le rêver, ce monde un peu cassé dont ils vont hériter ! Isaïe l'espérait déjà : un jour viendra où le loup vivra en paix parmi les moutons et où le petit garçon jouera sur le nid du cobra. En ce temps de carême, où nous marchons vers Pâques dans l'espérance d'un monde réconcilié, chacun doit d'abord convertir son cœur pour qu'un jour le monde entier soit changé. Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD) a proposé à tous les enfants un concours de dessins sur ces thèmes : *Bouge ta planète, Une planète pour tous, Le partage, La surconsommation, L'environnement, Le Nicaragua...* Plusieurs dessins, sélectionnés par un jury, vous seront proposés en cartes postales. Notre journal a retenu cette « planète souriante ». Quelque chose comme un reflet du sourire de Dieu lorsque nous aurons enfin terminé sa création : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon » (Genèse 1, 31). ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

La vie des

Chemin vers Pâques,

Chemin de Pâques, chemin de vie.
Quarante jours, cadeau, pour apprendre à revivre.
Pâque du Christ, notre Pâque,
Résurrection du Christ, notre résurrection.

- 1 **Au désert, son combat est le nôtre.**
Tentation de l'avoir et du pouvoir,
tant de façons de se faire avoir.
Affrontés, nous aussi, au choix crucifiant :
nous emparer, comme le vieil Adam,
ou tout recevoir du Père, comme Jésus, son enfant.
- 2 **Sur la montagne sainte, invités nous aussi,**
accueillir la Parole qui nous éveille et nous enfante :
« Tu es mon enfant ; je serai toujours là ».
Avec Jésus, être transfigurés de nous savoir aimés.
- 3 **Assoiffés comme Jésus au puits de Samarie,**
assoiffés comme cette femme empêtrée dans sa vie,
replonger nous aussi dans l'eau vive de notre baptême.
Devenir source, à notre tour,
oasis, pour tous ceux dont la vie est désert.
- 4 **Nous voudrions tellement voir clair :**
« Touche nos yeux afin qu'ils voient ! »
Le pire : quand on ne voit même plus qu'on s'aveugle !
Si ton péché te saute aux yeux, ne va pas perdre cœur.
« Je suis la lumière du monde. »
« Vous êtes la lumière du monde. »
- 5 **« Lazare, sors de là ! »**
Tant de bandelettes nous emprisonnent,
tant de complicités avec la mort,
de faux-fuyants avec l'amour !
Et tous ces frères qui se sont laissés ficeler :
« Déliez-les, et laissez-les aller ! »
« Je suis la résurrection et la vie. »
- 6 **Passion du Christ, passion de Dieu.**
Même quand prier ne nous passionne plus,
la passion de Dieu, c'est que nous vivions.
Souffrance du Christ, cri vers le Père,
en notre nom, à notre place : « Pourquoi ? »
A quoi bon l'acclamer de nos Rameaux
si nos vies ne clament pas :
« C'est l'amour qui a gagné ! » ?
- 7 **Matin de Pâques : Christ est vivant !**
arrachés à la nuit, à la mort, au désespoir, au péché,
sortons du tombeau de nos doutes et de nos lâchetés.
Vivons enfin comme des ressuscités.

JEAN-NOËL BEZANÇON

CARÊME 2008

GRANDIR ENSEMBLE DANS LA FOI, L'ESPERANCE, LA CHARITÉ.

5



4



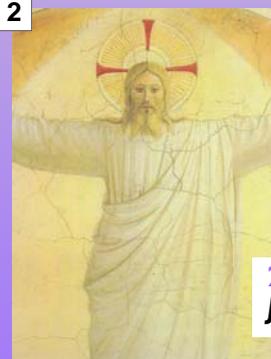
4^e dimanche
Jésus no

3



2^e dimanche vers Pâques
Jésus transfiguré de se savo

2



1



1^{er} dimanche vers Pâques
Jésus déjà vainqueur du mal

paroisses

7

Dimanche de Pâques
Christ est ressuscité !



6

Dimanche des Rameaux
Passion de Dieu pour nous.



5^e dimanche vers Pâques
Jésus nous arrache à la mort.

4^e dimanche vers Pâques
Dieu nous donne d'y voir clair.

3^e dimanche vers Pâques
L'eau vive du baptême nous fait revivre.

2^e dimanche vers Pâques
Dieu nous aime.

JOURNÉE DU PARDON

SAMEDI 15 MARS
de 10 h à 18 h

A SAINT-NICOLAS

Prendre un temps de recueillement, partager sur un texte d'Évangile, recevoir le sacrement du pardon, rencontrer un laïc ou un prêtre, regarder une vidéo...

- Et si je n'arrive pas à pardonner ?
- Pardonner c'est quoi ?
- Suis-je aimé quand même ?
- Je ne ressens pas le besoin du pardon, pourquoi ?

A tous, habitués ou non des églises, cette journée du pardon est proposée.

CHEMINEMENT DE CARÊME EN SECTEUR PASTORAL

CHRÉTIEN : QUEL ENGAGEMENT DANS LA SOCIÉTÉ ?

En effet, de nombreux textes de la doctrine sociale de l'Église nous le rappellent, le chrétien est appelé par l'Évangile à participer à la vie publique et **l'engagement politique, syndical, associatif... est un lieu pour vivre sa foi.** Ce que rappelle chaque texte de la doctrine sociale de l'Église et encore dernièrement « Dieu est Amour » de Benoît XVI (§ 26 à 29). Cet engagement, c'est là que le chrétien rencontre le Christ, c'est en ce sens qu'il devient « les mains » du Christ. **La réflexion proposée est l'engagement chrétien relu et replacé dans la démarche de Carême afin de la nourrir.** L'engagement est un lieu pour vivre sa foi. C'est une invitation avant les élections municipales à se renseigner pour éventuellement s'engager dans la Cité ! En cette année d'élections locales, et dans le cadre de la démarche de Carême, **le secteur pastoral de Saint-Maur vous propose deux soirées de réflexion sur ce thème.**

Pour les jeunes

de l'Aumônerie des lycées avec l'ouverture
aux élèves de 3^e des collèges (Rabelais, St André, Jeanne d'Arc)
et aux lycéens de Teilhard de Chardin :

L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Vendredi 8 février de 19 h à 21 h 15
Aumônerie des lycées et collèges, 3 avenue Alexis-Pessot

Pour tous

L'ENGAGEMENT DANS LA CITÉ

Samedi 9 février de 20 h 30 à 22 h 45
Salle paroissiale, 11 avenue Joffre

Avec la participation de **Guy AURENCHÉ**
Avocat, ancien président de l'ACAT-Internationale
(Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture)

et des témoins engagés dans la vie associative,
politique et syndicale.

LA FÊTE DES CATÉCHISMES FÊTE DU BAPTÊME DU CHRIST

Le samedi 12 janvier à l'église Sainte Marie-aux-Fleurs, sur une invitation de l'Éveil à la foi, toutes les années de catéchisme que ce soit éveil à la foi, catéchisme primaire

ou aumônerie se sont retrouvées pour un après-midi festif. Celui-ci avait commencé par un conte biblique sur le baptême du Christ. Puis, des jeux où il fallait faire découvrir à l'équipe adverse par un dessin ou un mime, un texte d'évangile. Rires, joies étaient au rendez-vous.



Après un bon goûter autour de la galette, nous avons terminé cette fête par la messe des familles préparée et animée par les 5^e de l'aumônerie. Au cours de cette messe, dont l'évangile était le baptême du Christ, des enfants de primaire ont fait une étape de baptême devant toute la communauté. Mais voici ce qu'en ont pensé nos jeunes : « *J'ai beaucoup aimé quand on a fait les mimes en petits groupes, on a bien rigolé. La galette, c'était super bon, en plus j'avais très faim ! On peut recommander parce que j'adore être avec mes copines et être ensemble pendant la messe.* » nous a dit Charlotte élève en CM1. « *Nous avons particulièrement aimé le moment où l'on déposait notre bonhomme sur le chemin pour rappeler notre baptême. Nous avons aimé préparer la messe notamment la répétition des chants et choisir des chants vivants* » nous ont rapporté les 5^e de l'aumônerie.

Un temps de fête et de joie en ce début d'année partagé avec les enfants et les jeunes mais aussi avec certains parents heureux d'avoir été présents et d'avoir participé. ■

BÉATRICE DESVAUX

CAFÉ THÉOPHIL

L'homme est-il un être spirituel ?

Nous nous sommes retrouvés, relativement nombreux, le 21 janvier au café La Tour d'Argence, à Saint-Maur, dans un climat très convivial. Tout d'abord nous avons eu la présentation du sujet : que peut-on dire pour définir le mot « spirituel » ? Il y a : la vie spirituelle, qui est de l'ordre de l'esprit ; les valeurs spirituelles qui sont du domaine de l'intelligence, de l'esprit, de la morale ; le domaine spirituel, relatif à la religion, à l'Église.

Pendant des siècles, le mot spiritualité était lié à celui de religion, mais avec le temps le mot s'est élargi. René Comte Sponville ne dit-il pas que « personne ne peut se passer de spiritualité, mais cette spiritualité peut être sans Dieu ». Pour Descartes : « L'esprit est une chose qui pense, doute, nie, imagine, sent... ». Cepen-

dant la vie spirituelle exige de se séparer de l'ego, d'où cette phrase de Comte Sponville : « Quel calme soudain quand l'ego se retire », cela amène à la vie intérieure, à l'intimité de soi, vers une spiritualité d'un homme qui est corporel. Saint Augustin nous dit que ce sont les lectures néoplatoniciennes qui le détachent du matérialisme pour, dit-il : « Mettre son intelligence au service de la foi. »

Voici ce qui a été retenu dans nos échanges : Rechercher dans la spiritualité un sens pour sa vie - Définir le rapport entre l'esprit et le corps, nous ne pouvons pas voir d'esprit sans corps, il y a des corps sans esprit (le monde animal) - Le corps peut-être étudié par la science, l'esprit échappe à cette connaissance scientifique - Est-ce que quelqu'un qui a perdu l'esprit, n'est plus humain ? Il a perdu la raison mais pas l'esprit - Vouloir isoler l'esprit du corps réduit l'homme - L'environnement humain contribue à développer l'esprit - Avec l'ego

on a tendance à tout ramener à soi, la vie spirituelle nécessite une ascèse qui est un détachement de son « ego égoïste » pour une ouverture aux autres et à l'Autre pour un croyant - Ce qui circule entre les hommes c'est la parole - La spiritualité c'est l'esprit qui unit les hommes, un élan vers le grand Tout, ou vers Dieu, ou vers l'espoir en l'homme - Cette relation avec le monde, des hommes la dépassent en se retirant, ils vivent une tension nécessaire qui s'ouvre à soi-même, aux autres et au monde.

En conclusion, avec nos échanges, nous avons répondu à la question posée : « Oui, l'homme est un être spirituel ». Dans chaque être humain il y a une dimension spirituelle, certains l'étouffent, d'autres ouvrent la porte. ■

CHRISTIANE GALLAND
MONIQUE GUILMENT-ROUSSEAU

Prochaine rencontre lundi 31 mars, 20 h 30, café La Tour d'Argence. Thème **Le groupe : nécessité, besoin, confort ?**

CAT'ENSEMBLE

Catéchèse « intergénérationnelle » de 7 à 97 ans !

Il n'y a pas d'âge pour approfondir sa foi

C'est ensemble, enfants, jeunes, parents, grands parents, que de façon vivante nous chercherons à mieux découvrir ou redécouvrir notre foi : « Grandir ensemble dans la foi ».

Troisième rencontre :

Chrétiens et autres croyants (juifs et musulmans)

Samedi 16 février de 16 à 18 h
à Sainte-Marie-aux-Fleurs suivie de la messe

ou Dimanche 17 février
de 9 h 30 à 11 h 15 à Saint-Nicolas
suivie de la messe

Pour les plus petits une garderie est assurée
à Ste-Marie et à St-Nicolas

CONCOURS DE DESSIN DU CCFD

Merci aux nombreux participants du concours de dessins organisé par le CCFD. Le but était de réaliser une série de cartes postales que les jeunes vous proposeront, en échange d'un don, dans le cadre de l'événement **BOUGE TA PLANÈTE**. Ainsi les enfants deviennent partenaires de ce grand défi de la solidarité avec le Nicaragua, qui se déroulera à Saint-Maur le **dimanche 6 avril 2008**.

Bravo aux heureux gagnants sélectionnés par un jury constitué de spécialistes de l'image :

Paul-Étienne Bossu, Alice Cantat, Marie Desvaux, Sidonie Leblanc, Nassim Maziz, Maylis Russo, Marvin Serreira, Marine Thomas, Cindie Vescovie.

ÉQUIPE CCFD DU SECTEUR DE SAINT-MAUR

LE PARCOURS THÉOPHILE C'EST PARTI !



Ce nouveau « parcours » a démarré le jeudi 17 janvier pour huit rencontres jusqu'à Pâques. C'est une équipe de paroissiens bien fournie avec des engagements variés qui s'est mise en route dès novembre dernier pour préparer cette première réunion autour d'un repas dans une ambiance très conviviale. Les compétences pour cette aventure sont très variées. Nous partageons un repas, nous avons donc besoin d'une cuisinière, de personnes chargées du service de table, de l'accueil, d'animateurs de tables et d'intervenants...

A 20 h, la table était mise et nous n'attendions plus que nos « invités ». Ce furent huit jeunes gens de 25-45 ans « qui s'interrogent sur le sens de la vie, qui désirent en savoir plus sur la foi chrétienne et / ou désirent reprendre les bases de la foi ». Ils habitent notre quartier et nous avons trouvé beaucoup de choses à partager. Après le repas, le père Bezançon qui était l'intervenant de la première soirée, nous a parlé de Jésus, du Jésus qu'il a découvert tout au long de sa vie, celui des Évangiles bien sûr, mais surtout celui qu'il connaît personnellement. Ce témoignage nous a beaucoup touché par sa simplicité et sa sincérité. Il a été facile ensuite de partager entre nous nos expériences de rencontres de la figure du Christ dans nos vies.

Nous attendons avec impatience jeudi prochain pour retrouver nos invités auxquels devraient s'ajouter deux personnes. Affaire à suivre ! ■

CHRISTIANE EDEL

Visage d'espérance

Un baptême à Ste-Marie-aux-Fleurs

Le soir du réveillon, Rosanne, son papa et moi avons écouté les chansons qui avaient accompagné ma grossesse. Alors, je réalisai qu'enfin, elle était là, vivante sur la terre, dans mes bras. Je l'ai bercée contre moi tandis que mes larmes perlaient sur sa petite tête brune. Je pleurais de joie, je vidais la tension accumulée pendant ces huit années passées à attendre impatiemment cet instant. Je pleurais mes quatre premiers bébés envolés, confiés à Dieu pour l'éternité ; je pleurais, pour m'en libérer, les souffrances et les déchirures par lesquelles il avait fallu passer. En effet, Rosanne a quatre frères et sœurs dans l'invisible. Ces enfants étoiles nous ont appris le miracle, le sacré et la fragilité de la vie. Ces quatre enfants, je les ai baptisés d'une façon peu orthodoxe avec l'eau de mes larmes, en marquant mon ventre du signe de la croix.

Ainsi, si nous avons souhaité baptiser Rosanne, c'est pour la rendre à Dieu auquel elle appartient. Pour nous, elle est un don de Dieu. Elle ne nous appartient pas, elle nous est simplement confiée. Nous ne l'avons pas méritée, pas plus que nous ne pensons avoir mérité de voir partir les quatre autres. Elle n'est pas une victoire mais elle peut être un espoir. Espoir pour les couples qui attendent une improbable grossesse, espoir pour les familles endeuilées, signe que rien n'est impossible à Dieu, ou, dit autrement, qu'il n'y a pas de fatalité. Merci au père Bezançon et à tous les paroissiens qui se sont si chaleureusement joints à nous au baptême de Rosanne ! ■

GAËLLE

DONNONS UN SENS AU DÉVELOPPEMENT

Le mot « développement » recouvre des significations très diverses. Au cours des 60 dernières années, il a même connu de nombreuses mutations. Aujourd'hui, le « développement » est confronté à des défis majeurs. Rien moins que le devenir durable de notre planète et de ses habitants.

➤ **Un même modèle de développement pour tous.** A l'origine, les stratégies de développement ne font pas de distinction entre développement économique et croissance. La solution au « sous-développement » consiste à permettre aux pays concernés de réussir un développement similaire à celui des pays du Nord. Schématiquement, de passer d'une économie agricole et rurale à une économie industrielle et urbaine. Cette vision réductrice centrée sur les seules dimensions économique et industrielle va cependant être vite contestée.

➤ **Replacer l'homme au cœur du développement.** Certains économistes et chercheurs considèrent que, si la croissance est nécessaire au décollage économique d'un pays, **une vision saine du développement doit aussi prendre en compte d'autres priorités** qui auront le souci du bien-être des personnes et des groupes sociaux. Cette intuition rejoint les préoccupations de la « doctrine sociale de l'Église ».

➤ **1961 : une date charnière.** A l'initiative des évêques de France le **Comité Catholique contre la Faim** est créé. Il deviendra trois ans plus tard le **Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement**. Pour cette organisation un axe prioritaire s'impose : « Le développement des peuples ne se fera pas sans eux ». **C'est ainsi que la notion de partenariat va naître.**

➤ **Le tournant de la mondialisation.** Face à la mondialisation libérale un **autre monde est possible**. Une prise de conscience est nécessaire : il n'est plus possible de faire perdurer, sur le long terme, les modes de vie des pays développés.

➤ **Redonner un sens au développement.** Le concept de développement durable se propose de concilier développement économique, progrès social et préoccupations écologiques. **La terre ne nous appartient pas.** L'intuition fondamentale de la doctrine sociale de l'Église et du CCFD garde toute sa profonde actualité. Le développement se doit d'être centré sur le devenir de l'homme dans toutes ses dimensions, afin de créer un véritable « **vivre ensemble** » sans lequel il ne peut y avoir d'avenir durable.

➤ **Les ressources du CCFD proviennent essentiellement de votre générosité.** Les fonds collectés permettent de financer chaque année plus de 500 initiatives d'associations partenaires sur tous les continents. Cette année encore, nous comptons sur vous pour faire partie de cette chaîne de solidarité. ■

FRANÇOISE AVIGNON / MARIE-CARMEN DUPUY

LES JOURNÉES DU CCFD A ST-MAUR

Samedi 16 février à 18 h 30

Dimanche 17 février 9 h et 10 h 30

Messes préparées par le CCFD
à Saint-Hilaire de La Varenne

Samedi 8 et dimanche 9 mars

COLLECTE DE CARÊME

Dimanche 6 avril à 14 h 30 - Place des Marronniers

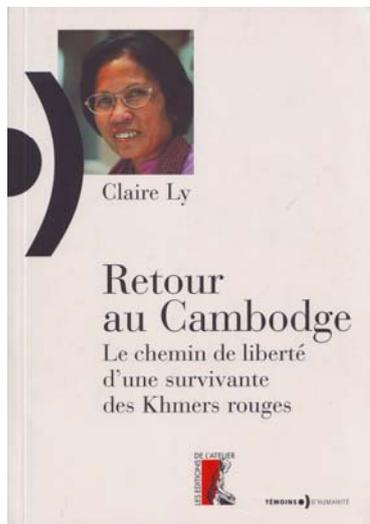
Événement BOUGE TA PLANÈTE

▼ Le livre du mois

RETOUR AU CAMBODGE

Le chemin de liberté
d'une survivante des Khmers rouges
Claire LY

En 2002, Claire Ly publie son bouleversant *Revenue de l'enfer*, témoignage des quatre ans passés dans l'univers des Khmers rouges qui connaît d'emblée un vrai succès en



suscitant de nombreuses rencontres et conférences. Marquée dans sa chair par cette expérience du totalitarisme où elle perdra un mari, un père, deux frères et un beau-père, l'auteur s'est installée en France depuis plus d'une vingtaine d'années. Exil qui sera aussi l'occasion peu à peu d'une conversion, Claire Ly passant du bouddhisme au christianisme.

Dans ce nouveau livre, elle raconte tout simplement son retour au Cambodge à travers trois voyages, qui la

plongent avec courage dans une mémoire douloureuse. Ainsi quand elle parle de ce fleuve affluent du Mékong, à travers une évocation forte : « L'image du Tonlé Sap, qui inverse son cours selon les saisons, nous renvoie à notre vie de migrants. Le génocide de Pol Pot a été pour nous le débit impétueux d'une crue imprévisible. Il nous a obligées à aller dans le sens contraire de notre destinée. »

Sans fioriture, Claire Ly partage ses sentiments avec les déchirures ou les complexités qui l'habitent : la double présence en elle du bouddhisme hérité de son père et du christianisme découvert en Europe, une belle méditation à l'aube dans les ruines du temple d'Angkor, la quête des lieux où sa famille a été exécutée, les retrouvailles parfois décevantes avec certains parents restés là bas, la question du mal et du pardon... Pour autant, l'auteur ne cède pas à l'esprit de vengeance et la double tradition spirituelle qui la nourrit l'invite davantage à trouver de nouveaux chemins de courage et de sérénité. Un récit impressionnant. ■

MARC LÉBOUCHER

Éditions de l'Atelier / 220 p / 17 €

▼ Chronique de l'EAP

Portés par le souffle d'Éclésiaste, nous avons souhaité redonner une touche festive à notre fête paroissiale. Nous la souhaitons joyeuse, riche de rencontres, de partage, ludique où chacun, jeunes ou moins jeunes pourra s'exprimer ! A cette occasion, nous vous présenterons le site Internet de la paroisse; le fruit de quelques mois de travail... **Nous vous invitons tous le dimanche 3 février à partir de 12 h à l'aumônerie. Venez nombreux et que la fête commence ! ■**

PIERRE AGUESSE

ÉLIE

Le Dieu d'Élie : un Dieu qui se tait ?..

Si nous avons choisi de parler du prophète Élie après Moïse, c'est bien sûr par souci chronologique, mais cela nous permettra aussi de souligner les rapprochements entre ces deux prophètes, qui précéderent ceux à qui l'on réserve habituellement ce titre. Si vous, lecteurs, voulez bien prendre le temps de lire, ou relire, les textes proposés, vous pourrez constater que l'on a ici un merveilleux exemple de l'extraordinaire pédagogie divine.

Élie = « Elijahou » =
mon Dieu, c'est Lui,
c'est Yahweh.

▶ A l'époque d'Élie, qu'était Dieu pour Israël ?

Depuis David (v. 1000 av. J.-C.), la situation culturelle resta la même pendant près de 150 ans. Mais après le schisme de 933 entre Royaume du Nord et Royaume du Sud, la situation s'aggrava avec Omri (886-875), fondateur de Samarie, qui possédait un temple de Baal mais aucun temple de Yahweh ; puis avec Achab (875-853), fils d'Omri, « qui fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur plus que tous ses prédécesseurs » (I R 16,29). Il prit pour femme Jézabel, de religion cananéenne, fille du Roi de Sidon en Phénicie (l'actuel Liban), qui entretenait en Israël des prophètes de Baal et pourchassait à mort tous les autres prophètes (qui refusaient son dieu).

▶ Le Dieu d'Élie : un Dieu maître des éléments cosmiques

C'est à ce moment que paraît Élie, de Tishbé en Israël. Et dès le début de sa prédication, nous sommes frappés par l'ardeur de sa foi qui le pousse à dénoncer l'infidélité du peuple : « Par la vie du Seigneur, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens, il n'y aura ces années-ci ni rosée, ni pluie, sinon à ma parole. » (I R 17,1) Et une note de la T.O.B. nous dit que cette absence de pluie sera moins une punition de l'impiété d'Israël qu'un **signe du Seigneur** que c'est Lui – et non le baal, dieu cananéen de la pluie et de la fertilité – qui dispense la pluie nécessaire à la végétation et donc à la vie. Et le chapitre 18 de ce livre viendra souligner cette domination du Seigneur sur les éléments.

▶ Le Dieu d'Élie : un Dieu qui s'impose par la violence ?

Élie, ce passionné de Dieu, voulait obliger le peuple à un choix radical et sans équivoque : « Jusqu'à quand danserez-vous vous d'un pied sur l'autre ? Si c'est le

e Dieu chez les prophètes



Seigneur qui est Dieu, suivez-Le, et si c'est le baal, suivez-le ! » Mais le peuple ne lui répondit pas un mot. (I R 18,21). Ce silence semble montrer que le peuple ne voulait pas choisir, pensant que deux dieux protègent mieux qu'un seul ! A moins qu'il ne s'agisse de pure incompréhension... Élie est donc acculé à employer la manière forte : il va imposer un choix en proposant une épreuve décisive aux prophètes des deux camps. Ayant préparé chacun le sacrifice d'un taurillon sur un bûcher, mais sans y mettre le feu, Élie déclare : « Vous invoquerez le nom de votre dieu, tandis que moi, j'invoquerai le Nom du Seigneur. Le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. » Tout le peuple répondit : « Cette parole est bonne. » (I R 18,24).

Or, selon les mœurs de l'époque, le perdant ne pouvait qu'être mis à mort. Élie risquait donc sa vie, et c'est sans état d'âme qu'il fera massacrer les 450 prophètes de Baal après que, suite à la prière d'Élie, le feu du ciel sera tombé sur son offrande. Et c'est toujours sa passion pour le Seigneur qui le pousse à agir : « Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi : **que ce peuple sache que c'est Toi, Seigneur, qui es Dieu**, que c'est Toi qui ramènes vers Toi le cœur de ton peuple. » (18,37) Le résultat attendu se produisit : « A cette vue, tout le peuple se jeta face contre terre et dit : « C'est le Seigneur qui est Dieu, c'est le Seigneur qui est Dieu ! » (18,39). Comme après l'absence de pluie, Élie devra fuir la colère de Jézabel, d'abord dans le Royaume de Juda, puis dans le Néguev.

► Le Dieu d'Élie : le Dieu de la montagne, de l'Horeb ou du Sinaï, comme le Dieu de Moïse ?

Celui qui vient de remporter une victoire éclatante sur les prophètes de Baal, voilà qu'il cède au découragement et souhaite mourir, alors qu'il a déclaré servir le Dieu vivant, le Dieu de la Vie, et qu'il a ressuscité le fils de la veuve de Sarepta : « Je n'en peux plus ! Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne vaux pas mieux que mes pères. » (I R 19,4). Ce découragement est peut-être le point commun le plus net avec Moïse qui déclarait au Seigneur : « Si c'est ainsi que Tu me traites, fais-moi plutôt mourir... Que je n'aie plus à subir mon triste sort ! » (Nb 11, 11... 15).

Et les 40 jours de marche d'Élie dans le désert, sans manger ni boire, rappellent les 40 jours que Moïse avait passés sur l'Horeb (Dt 9,9), mais aussi les 40 ans de marche du peuple dans le désert au cours de l'exode (Nb 14,33). Enfin, comme

Moïse encore, Élie sera témoin d'un passage du Seigneur, mais de manière bien différente (cf. Ex 33,19 et I R 19,11).

► Le Dieu d'Élie : un Dieu qui ne se tait pas, mais un Dieu qui parle dans le silence...

Selon I R 19,2, Élie était d'abord parti avec son serviteur comme un fugitif, pour sauver sa vie, par peur de Jézabel qui avait juré de se venger de lui, depuis le Nord jusqu'à l'entrée du désert. Puis il repart, mais seul, pour une journée de marche qui s'achève « sous un genêt isolé ». Mais cette fois, ce n'est plus de Jézabel qu'Élie va se plaindre à Dieu, mais de son peuple, car « les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, ils ont démolis tes autels et tués tes prophètes par l'épée : je suis resté moi seul, et l'on cherche à m'enlever la vie. » (I R 19,10.14). Cette plainte se répétera deux fois dans les mêmes termes. Élie devait sans doute faire l'expérience de son impuissance – il serait mort sans le corbeau qui



Élie dans la caverne sur l'Horeb. Icône.

venait le nourrir (17,4-6), sans l'eau et la galette de la veuve de Sarepta (17,9-16), et sans l'ange du Seigneur qui le réveille et lui sert un repas (19,7). Cette expérience de son impuissance lui permettra de faire ensuite l'expérience de Dieu... « Lève-toi et mange, lui dit l'ange, autrement, le chemin serait trop long pour toi. » (I R 19,7) Quel chemin ? Celui qui va le mener jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

L'itinéraire d'Élie touche alors à son terme : après le jeûne et la solitude, puis la rupture du jeûne par l'absorption d'un peu de pain et d'eau, son expérience initiatique le mène, comme Moïse, jusqu'à ce lieu sacré, protégé des intrus. « Il arriva là à la caverne et y passa la nuit. » (I R 19,9). C'est alors que lui fut adressée cette parole du Seigneur, avant puis après son « passage » : « Pourquoi es-tu ici, Élie ? » (I R 19, 9.13), qui rappelle Gn 3,13 et 4,10, pour amener l'interlocuteur à justifier sa conduite, et d'abord à y réfléchir. Mais la réponse d'Élie le dépeint parfaitement : « Je suis passionné de passage pour le Seigneur... »

Le prophète est alors assourdi par un vent « fort et puissant », puis par un tremblement de terre, puis par un feu – ce feu pourtant tombé du ciel sur le Mont Car-

mel à la prière d'Élie. Tous phénomènes habituellement présents lors des théophanies, en particulier sur le Sinaï, au moment de la conclusion de l'Alliance avec Moïse (Ex 19,16s). Mais c'est au contraire « la voix d'un fin silence » qui révèle à Élie la présence de Dieu : car c'est alors qu'il « se voila le visage avec son manteau, qu'il sortit et se tint à l'entrée de la caverne » (I R 19,12). Et cette voix va lui confier une nouvelle mission, en particulier oindre Élisée qui sera prophète à sa place. Il sera mis fin au parcours terrestre d'Élie, sous les yeux médusés du prophète Élisée, par son enlèvement sur un char de feu, image du mariage spirituel de celui qui n'était plus que la voix de son Dieu...

Élie a donc enfin rencontré le Seigneur, dans le désert, sur la montagne de l'Horeb, un Dieu qui ne se manifeste pas par sa puissance, dans des éléments visibles et fracassants, mais dans « une voix de fin silence ». Élie est toujours Élie, mais il a changé. De même, le Seigneur est le même

celui qui faisait tomber le feu, mais Il se manifeste autrement. Ce texte s'efforce de dire, finalement, l'origine de l'expérience prophétique : une révélation de Dieu au plus intime de l'être. Et cette expérience peut être celle de tout croyant, bien qu'à des degrés et dans des circonstances divers. Enfin, cette « voix de fin silence », expression hautement paradoxale, manifeste que Dieu ne s'impose pas à la conscience mais respecte toujours sa liberté. Il lance un appel qui, pour être entendu, nécessite un discernement. Cette « voix » manifeste aussi que la révélation de Dieu peut se déployer dans la faiblesse, ce que confirmera plus tard st Paul : « La puissance du Seigneur donne toute sa mesure dans la faiblesse... Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Co 12,9-10). ■

SEUR JACQUELINE DUMAINE

Pour mieux comprendre ce parcours :

I Rois 17 à 19 et 21, II Rois 1, 1 – 2, 11

Pour de bons commentaires :

- Cahier Évangile n° 86 : le Livre des Rois (pp. 18-30)

- Paul Beauchamp : Cinquante portraits bibliques : Élie, pp. 159-169 (Ed. du Seuil)

- Jacques Briand : Dieu dans l'Écriture, chap. 1 : Élie et l'expérience de Dieu, pp. 13-39.)

▼ Agenda paroissial de février

Sam 2 : Point rencontre, 10 h, Maison paroissiale.

Dim 3 : 4^e dimanche ordinaire Fête paroissiale

Mer 6 : Mercredi des Cendres.

Messes avec imposition des cendres :

St-Nicolas 9 h, Ste-Marie 19 h,

Maison de retraite de l'Abbaye 16 h.

Célébration avec imposition des cendres

avec les enfants :

St-Nicolas 10 h 30, Ste-Marie 17 h 30.

Ven 8 : Réunion de l'Équipe d'animation paroissiale.

Sam 9 : Lire ensemble l'Évangile de saint Jean avec Jean-Noël Bezançon, de 14 h 30 à 16 h, à l'Aumônerie des lycées, 3 av. Alexis-Pessot.

Dim 10 : Premier dimanche de Carême

Lun 11 : Préparation au baptême, 20 h 30, Maison par. Réunion Conf. St-V. de Paul, 20 h 30, S. Babolein.

Ven 15 : Préparation de la Semaine sainte, 20 h 30, Maison paroissiale.

Sam 16 : Ramassage papiers par la Conf. St V. de Paul.

Cat'ensemble : Chrétiens et autres croyants

(juifs et musulmans) 16 h à 18 h à Ste-Marie.

Prêt de livres à Ste-Marie;

Dim 17 : Deuxième dimanche de Carême

Cat'ensemble : Chrétiens et autres croyants

(juifs et musulmans) 9 h 30 à 11 h 15 à St-Nicolas.

Prêt de livres à Ste-Marie.

Lun 18 : Réunion des parents des catéchismes, 20 h 30, salle Babolein.

Jeu 21 : Réunion des animateurs de chants, 20 h 30, Maison paroissiale.

Concert œcuménique - Samedi 16 février

20 h 30, église St-Pierre de Charenton

Avec la participation de six chorales :

arménienne, mennonite... et notre chorale paroissiale.

Au profit de l'œuvre de l'Abbé Maymona qui lutte contre l'analphabétisme en Angola.

Formation des servants d'autel à St-Nicolas

9 février 2008 de 10 h à 12 h.

▼ Partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas

20 janv. Maÿlis

Sainte-Marie

19 janv. Rosanne

OBSÈQUES

Saint-Nicolas

10 janv. Lucienne Boirre

14 janv. Agnès Bucchini

30 janv. Marguerite Coenraert

Sainte-Marie

21 janv. Yvonne Nérant

24 janv. Paulette Labrune

Samedis de St-Nicolas en février

2 : 10 h accueil - café (à la Maison paroissiale).

9 : Partage de la parole de Dieu (textes du dim. 10)

16 : 10 h prêt de livres (à l'église).

23 : 10 h Chapelet médité.

▼ Le secteur en février

Mardi 19 février, 20 h 30, Lycée Teilhard de Chardin : Conférence organisée par le Groupe de liaison des communautés juive, chrétiennes et musulmane de St-Maur/Bonneuil.

Les religions sont violentes : est-ce si évident ?

Avec la participation du rabbin Michaël Azoulay, du père Stéphane Aulard, de l'imam Mebarek Benattia, du pasteur Guy Ballestier et l'intervention de M. Anouar Kbibeche, président du C.R.C.M. (Île-de-France Est).

► Posez vos questions dès maintenant à groupedeliason@gmail.com ou par l'intermédiaire de la paroisse en indiquant sur l'enveloppe « Conférence groupe de liaison question ».

► **Invitation « Aux personnes séparées »** et si nous partions ensemble un repas du dimanche ! Prochaine date dimanche 16 mars à Notre-Dame du Rosaire. **Rens. et inscriptions :** Michèle et Alain Smith 01 48 85 73 89 alain.smith@numericable.fr

▼ Le diocèse en février

Comment l'Eucharistie nous fait vivre

Formation avec le père C. Gourdin, proposée à tous ceux qui veulent approfondir le sacrement de l'Eucharistie, engagés ou non dans des équipes liturgiques. **Samedi 9 février** 13 h 30 - 17 h 30 à l'évêché. Contact : Service de la pastorale liturgique et sacramentelle Tél : 01 45 17 22 73 pls@eveche-creteil.cef.fr

► **Une heure de prière pour les vocations :** dimanche 17 février 17 h 30, cathédrale de Créteil.

ABONNEMENT A CAP 94

Des bulletins d'abonnement sont disponibles à la Maison paroissiale.

Site Internet du diocèse :

<http://catholiques-val-de-marne.cef.fr>

PÈLERINAGES

► **2^e pèlerinage des mères de familles** sur les pas de Marie de Meaux à Jouarre sur le thème de la fidélité.

Samedi 12 et dimanche 13 avril

Rens : Agnès Vincens avincens@numericable.fr 01 43 97 21 22

Géraldine Chebrou geraldinemariereine@hotmail.com

09 50 77 44 42

► **Pèlerinage du M.C.R.** (Mouvement Chrétien des Retraités) **du 31 mars au 5 avril.** Transport aller/retour en TGV, prix 425 € tout compris. Contact responsables M.C.R. locaux ou R. Peyronnaud 01 46 80 05 13.

► **Pèlerinage diocésain à Lourdes** pour le 150^e anniversaire des apparitions, autour de notre évêque le père Santier. **Du 24 au 28 avril.** Bulletins d'inscriptions disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale.

► **L'automne prochain à Jérusalem (26 oct - 4 nov)**

Pèlerinage organisé par la Direction diocésaine des pèlerinages et les paroisses N.-D. du Rosaire / St-Hilaire avec le père Aulard. Inscr. avant juin / Bulletins disponibles dans les églises et à la Maison paroissiale.

